

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Le retour de la spiritualité :
nouveau masque des religions ?***

Patrice DARTEVELLE

Dossier n° 2014 - 026 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 93 – *La Cité joyeuse*

n° 94 – *Islamisme et démocratie : que faire ?*

n° 95 – *Cultes, laïcités et monarchie dans une Belgique (con)fédérale ?*

n° 96 – *Francs-Parlers n° 7*

Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?

Patrice DARTEVELLE¹

Les sondages sur les pratiques religieuses nous enseignent que la plupart des religions monothéistes sont recul. Cette désaffection ne grossit pas les rangs des athées, mais favorise la constitution d'un groupe important de personnes qui s'affirment spiritualistes, sans engagement dans une voie religieuse traditionnelle.

Quand on observe le tableau actuel de l'état des croyances en Belgique – comme dans plusieurs autres pays voisins –, on peut mesurer aisément la révolution qui s'est opérée dans les mentalités depuis quelques décennies, même si le tableau simple que l'on donnait autrefois était sans doute un peu forcé, en partie parce que les sondeurs étaient guidés par des vues dogmatiques venant de la société officielle et publique, en partie aussi parce que les individus sondés se laissent couler dans les moules préétablis.

Si l'on consulte les résultats de la dernière enquête européenne sur les valeurs effectuée en 2009², on dénombre en Belgique cinquante pour cent de catholiques, 9,2 pour cent d'athées, 8,2 pour cent de croyants de différentes religions (dont cinq pour cent de musulmans) et 32,6 pour cent de « sans appartenance religieuse ».

Les différences régionales entre la Flandre et la Wallonie sont insignifiantes. Par contre, Bruxelles ne compte qu'un tiers de catholiques, mais un cinquième d'athées, et plus de musulmans que dans la moyenne nationale.

Les chiffres montrent une régression très sensible du nombre de catholiques (septante-deux pour cent en 1981).

¹ Texte d'une communication présentée le 5 octobre 2013 aux *États généraux de l'athéisme* organisés à Bruxelles par l'*Association belge des Athées*.

² Liliane VOYÉ, Karel DOBBELAERE et Koen ABTS, *Autres temps, autres mœurs. Travail, famille, éthique, religion et politique : la vision des Belges*, Éditions Racine Campus, 2012, 296 pp. Plus spécialement la contribution de Liliane VOYÉ, Karel DOBBELAERE et Jaak BILLIET, « Une église marginalisée » synthétisée dans *Le Soir* du 18-19 février 2012.

Certes ces étiquettes doivent être développées pour bien comprendre la chose.

Se dire « catholique », n'implique pas forcément une parfaite, ni même une très grande adéquation avec les dogmes : trente-sept pour cent des Belges croient en une vie après la mort (mais c'est le chiffre le plus stable de décennie en décennie). De la même manière, vingt et un pour cent des Belges déclarent ne pas croire en Dieu, soit le double de ceux qui se déclarent athées. Il y a loin de la réalité mentale de la population aux encycliques et aux traités de philosophie.

Les « sans religions »

La grande énigme est, me semble-t-il, celle des « sans appartenance religieuse », aussi appelée dans d'autres sondages de même type les « sans religion ». Ce phénomène, en Belgique comme ailleurs, même aux États-Unis, a pris un tour massif.

Par contre, même si la question n'est pas explicitement posée, on trouve difficilement la trace du nombre de fondamentalistes ou d'intégristes. Les évangéliques, par exemple, doivent se retrouver dans les 2,5 pour cent d'« autres chrétiens ». Les charismatiques peuvent plus facilement se dissimuler parmi les catholiques, mais il n'y a pas plus de onze pour cent de Belges à assister régulièrement à la messe hebdomadaire. La question des « sans religion » devrait requérir des études plus approfondies en ce compris le biais par lequel on les approche.

Les auteurs de l'étude que j'ai citée, tous professeurs à la KUL ou à l'UCL, les agglomèrent plutôt aux athées en considérant sans doute qu'il s'agit là de personnes issues de milieux catholiques, qui ont perdu la foi, mais qui hésitent à afficher leur positions. Mais d'autres sont prompts à voir en eux l'émergence d'un groupe dont ils se font le porte-parole, celui de ceux qui refusent l'idée de religion et surtout d'Église, mais participent réellement à une foi nouvelle, pas nécessairement chrétienne, et souvent synchrétique.

Il n'est, sans doute, nullement exagéré de dire qu'il y a là un enjeu pour récupérer – au sens de rediriger – ces brebis sans pasteur. Le recul continu du catholicisme officiel (les jeunes nés après 1984 ne sont plus que trente et un pour cent à se dire catholiques), laisse penser que ce groupe va s'accroître dans les prochaines années.

Le cas belge est partiellement spécifique dans la mesure où à la différence de la France – où les athées déclarés sont vingt-cinq pour cent –, le pilier

*Le retour de la spiritualité :
nouveau masque des religions ?*

catholique (écoles, syndicat, mutuelle, hôpitaux et même encore un peu les partis politiques) maintient même de manière *light* en termes de contenu, l'existence d'une référence catholique.

Qui peut influencer ce groupe des « sans religions » ?

Je ne crois pas vraisemblable le point de vue habituel de Caroline Fourest et de trop de laïques militants qui paraissent redouter l'intégrisme catholique³. Les manifestations contre le mariage pour tous ont un peu plus redoré son blason, mais même Marine Le Pen s'est bien gardée de s'associer aux manifestations. Le phénomène contient une part d'énigme, mais son explication réside pour une part dans l'opposition au nouveau président de la République.

L'étendue de la cristallisation populaire autour de thèmes religieux fondamentalistes n'a guère d'autres références en Europe.

Les autres événements où l'on voit des intégristes revendiquer en public, la contestation des spectacles de théâtre ou d'expositions d'arts plastiques sont minoritaires et la majorité de l'épiscopat a fini par mettre bon ordre à tout cela, notamment parce qu'il est effrayé par la méconnaissance consternante de certains des siens par rapport à l'art contemporain. Serrano, l'auteur du *Piss Christ*, récemment détruit à Avignon, est un artiste chrétien.

Par contre, les athées (hélas pas assez à mon gré) et les « spirituels » divers sont à l'affût.

Les « spirituels »

Les visionnaires d'une spiritualité nouvelle, délivrée des dogmes et des Églises, sont assez nombreux, leur vision influence largement l'opinion publique et fait tout pour ringardiser l'athéisme avec la religion officielle.

J'aborderai uniquement le cas du plus visible d'entre eux en France et par conséquent en Belgique francophone, Frédéric Lenoir.

Spécialiste d'histoire des religions, auteur de nombreux livres, il est aussi depuis la fin de 2004 le directeur et l'éditorialiste du *Monde des Religions*. Il a mis fin à ses fonctions avec le numéro de novembre-décembre 2013.

³ Par exemple récemment dans *Charlie Hebdo*, Hors-Série, « La laïcité c'est par où ? », pp. 9 à 11, propos recueillis par Gérard BIARD, titré par la publication « Aujourd'hui, le danger vient de l'intégrisme majoritaire, c'est-à-dire catholique ».

La revue est le nouvel avatar de l'ancien périodique catholique *Actualité des religions*. Celui-ci a été *relooké* par le groupe *La Vie – Le Monde* dans une perspective laïque, c'est-à-dire qui ne veut plus être le relais d'une seule Église, et lancé avec de grands moyens. On se souvient de la hauteur des piles de la revue dans les librairies et chez les vendeurs de journaux et magazines.

La diffusion du bimestriel atteint quarante-deux mille exemplaires en 2004, cinquante-sept mille en 2005 et soixante-six mille en 2006 (troisième plus forte progression de la presse française).

Le cas de Régis Debray mériterait un traitement particulier. Son axe est le caractère incontournable du sacré, même si celui-ci peut varier.

D'autres *leaders* influents comparables auraient pu être également analysés, par exemple Matthieu Ricard et l'engouement pour les religions orientales, mais l'optique est moins généraliste que celle de Frédéric Lenoir. En outre, la trentaine d'ouvrages écrits par Lenoir s'est vendue à plus de quatre millions d'exemplaires, preuve de l'engouement qu'il provoque.

Pour analyser la pensée de Frédéric Lenoir, j'ai principalement utilisé *Dieu, entretien avec Marie Drucker*, publié en 2011⁴ et les éditoriaux qu'il signe régulièrement dans le *Monde des Religions* dont la concision peut être utile.

Frédéric Lenoir

Dans *Dieu*⁵, il raconte sa vie spirituelle. Bien qu'issu d'une famille catholique pratiquante, jeune, la religion ne l'a pas attiré et la messe l'a « ennuyé ». Dès quatorze ans, il lit Platon, Nietzsche et d'autres. Puis il a l'illumination de l'Orient sous sa forme hindoue. Il veut découvrir l'hindouisme et lit tout à la fois la Kabbale, des textes taoïstes, confucianistes, néoplatoniciens, mais il referme la Bible et le Coran « qui ne parlaient pas à son âme ». Il se rend compte que c'est un peu curieux et passe quelques jours à l'abbaye de Boquen (à dix-neuf ans). Mais l'idée d'un Dieu personnel révélé lui reste étrangère.

Il lit enfin le Nouveau Testament, en particulier l'Évangile de Jean, le plus « spirituel » des quatre, et :

⁴ Frédéric Lenoir, *Dieu. Entretien avec Marie Drucker*, Éditions Robert Laffont, 2011. J'ai utilisé la publication dans la série Laffont Pocket, 2013, n° 15221,263 pp. Les citations sont faites sur le format de « *Dieu*, p. x. ».

⁵ *Dieu*, pp.250-257.

*Le retour de la spiritualité :
nouveau masque des religions ?*

« Après quelques minutes, j'ai ressenti une présence brûlante d'amour. Ce Jésus dont l'Évangile parlait, je le sentais présent au plus intime de moi ».

Il était bouleversé. Depuis cette « expérience mystique », la foi dans le Christ ne l'a jamais quitté. Il se revendique comme chrétien et adhère même à l'idée d'une vie après la mort, celle-ci n'étant qu'un passage. Il donne deux raisons :

« Une expérience personnelle du Christ vivant et un émerveillement constant devant la force des Évangiles, ... ».

Frédéric Lenoir est aujourd'hui chercheur associé à l'École des Hautes Études en Science sociales (EHESS).

Si la profession de foi chrétienne est assez traditionnelle d'apparence, ses limites le sont moins et son originalité masquée, si l'on en reste là.

Les distances avec l'Église et le dogme

Frédéric Lenoir tient beaucoup à une idée peu traditionnelle, à savoir qu'il y a des vérités dans toutes les religions. Il l'affirme, dès son premier éditorial⁶.

Il hait les combats cléricaux/anticléricaux des XIX^e et XX^e siècles. Mais aujourd'hui, « les athées sont plus tolérants et la plupart des scientifiques ne considèrent plus la religion comme une superstition appelée à disparaître avec les progrès de la science. »

Tous les sondages concordent pour dire que le refus de poser en seule vérité sa propre croyance est généralisé dans le monde occidental (nonante-deux pour cent pour la France).

Dès la première page de *Dieu*, il proclame que la question n'est pas d'affirmer l'existence ou la non-existence de Dieu.

Dieu, dit-il, « est incertain »⁷. Il souscrit au postulat selon lequel « l'intelligence humaine est dans l'incapacité d'atteindre des certitudes métaphysiques définitives ». On est loin du Vatican et des positions pontificales. Mieux, selon lui, les quêtes spirituelles « ne peuvent plus être vécues, comme par le passé, au sein d'une tradition immuable ou

⁶ *Le Monde des religions*, n° 8, novembre-décembre 2002.
La revue sera citée plus loin sous la forme « MDR n° x ».

⁷ MDR, n°8, novembre-décembre 2002.

d'un dispositif institutionnel normatif »⁸, désignation euphémistique ou hexagonale d'une Église.

La religion, la foi, – il dit le chemin spirituel – « est le fruit d'une démarche individuelle »⁹.

Tout est affaire d'intériorité, les disciples de Jésus « attendent un royaume terrestre, Jésus leur propose un royaume céleste, c'est-à-dire intérieur »¹⁰. Remarquons que l'inférence « céleste, donc intérieur » n'est pas évidente. Le royaume de Dieu pourrait très bien être au ciel, c'est même ce qu'on a dit le plus souvent pendant vingt siècles.

L'élaboration théologique structurée n'est pas son problème. Ainsi du dogme de la Trinité, pourtant rapidement si essentiel dans les premiers siècles du christianisme, « il me semble difficile d'affirmer que la foi des disciples contemporains de Jésus est imparfaite parce qu'elle n'est pas trinitaire »¹¹. Frédéric Lenoir juge sévèrement les siècles de civilisation chrétienne en Europe : « Ce dont je suis convaincu, c'est que cette société qui portait le nom de « chrétienne »... n'était pas véritablement fidèle au message de Jésus »¹².

Si la plupart des commentateurs chrétiens ont dû renoncer à une lecture littérale de la Bible, tant les difficultés étaient grandes, Frédéric Lenoir fait de même, plutôt pour faciliter sa propre lecture des textes sacrés. Ainsi : « La Bible regorge de trésors littéraires..., mais il est aujourd'hui rationnellement impossible d'en faire une lecture purement littérale ». Et l'historien des religions d'évoquer de « nombreuses contradictions (au sein de la Bible) qui rendent sa lecture littérale absurde, ainsi que des versets particulièrement violents qui, pris au premier degré, font de Jésus un être d'une cruauté exceptionnelle »¹³.

Sa conception de la foi écarte pratiquement la raison. Pour lui « c'est d'abord dans leur cœur que les croyants rencontrent Dieu et leur foi n'est pas tant le fruit d'un raisonnement intellectuel que le sentiment d'un don reçu, d'une proximité affective avec celui qu'ils perçoivent comme le créateur »¹⁴.

⁸ MDR, n° 55, septembre-octobre 2013.

⁹ MDR, n° 57, janvier-février 2013.

¹⁰ *Dieu*, p. 61.

¹¹ *Dieu*, p. 75.

¹² MDR, n° 28, mars-avril 2008.

¹³ *Dieu*, pp. 42-43.

¹⁴ *Dieu*, p. 221.

*Le retour de la spiritualité :
nouveau masque des religions ?*

Son Dieu n'intervient pas dans les affaires humaines : « On ne peut plus croire à la conception d'un certain dieu biblique qui ne cesse d'intervenir dans les affaires des hommes »¹⁵.

Il se réclame de Simone Weil ou Dietrich Bonhoeffer, c'est-à-dire d'un Dieu effacé, non-puissant, caché et ineffable que les dérives de l'Église au fil des siècles ont fait oublier »¹⁶. C'est la position de Gabriel Ringlet. Elle est assez paradoxale. On dit aux athées qu'il faut un tout-Puissant pour qu'il y ait quelque chose plutôt que rien et à la première difficulté, la présence du mal par exemple, on dit que le tout-Puissant ne peut rien.

Le mysticisme

Frédéric Lenoir établit une nette distinction entre la religion et la spiritualité. La religion relie les hommes dans « une croyance collective dans un invisible qui les dépasse. La spiritualité... délie, elle libère l'individu de tout ce qui l'attache et l'enferme dans des vues erronées..., mais aussi du groupe »¹⁷.

En fait Frédéric Lenoir se réclame d'un mysticisme – ce qui bien des chrétiens ont fait avant lui –, mais ce qui est contemporain c'est l'affirmation d'un mysticisme inter-religions.

« Il y a une source divine à laquelle s'abreuvent les mystiques de toutes les religions... et puis, loin derrière, à une distance suffisante pour être sûrs de ne pas être aspergés par l'eau, il y a les théologiens, les gardiens du temple et des docteurs de ces mêmes religions qui se disputent indéfiniment pour savoir si l'eau de cette source est gazeuse ou plate, calcaire ou non, minérale ou non... »¹⁸.

Frédéric Lenoir conclut sur sa vision mystique : « En fait les mystiques juifs, chrétiens et musulmans peuvent avoir une conception de Dieu qui s'approche de celle que nous avons évoquée à propos de l'Inde. Le démon est à la fois perçu comme personnel et impersonnel, comme transcendant ou immanent »¹⁹.

Une des obsessions du pape Ratzinger était la question du lien entre la foi et la raison. Elle a occupé la quasi-totalité du champ idéologique pendant de nombreux siècles. Frédéric Lenoir jette tout par-dessus bord et les croyants n'ont pas manqué de le lui reprocher.

¹⁵ *Dieu*, pp. 68-69.

¹⁶ *Dieu*, p. 69.

¹⁷ *Dieu*, p. 83.

¹⁸ *Dieu*, p. 227.

¹⁹ *Dieu*, p. 230.

Frédéric Lenoir fait l'impasse sur Augustin, Thomas d'Aquin et d'autres qui ont tout fait pour ne plus séparer raison et foi²⁰.

La part inquiétante de ce mysticisme conduit même Frédéric Lenoir à applaudir Benoît XVI quand celui-ci autorise de nouveau la messe en latin. Certes, il utilise comme argument les assemblées très diverses linguistiquement comme à Taizé, mais il s'empresse de s'extasier devant des Français, préférant les rites tibétains en tibétain. Il y aurait là plus de sacré²¹. On est en face d'une attitude redoutable valorisant l'incompréhension, un sentiment d'immersion où l'autonomie du croyant tant vantée pour se séparer de l'Église me semble se perdre dangereusement.

Une fois, Frédéric Lenoir pourrait paraître faire preuve de prudence. Après s'être réjoui de ce que « Depuis une trentaine d'années, le retour de l'astrologie et de l'ésotérisme, les succès planétaires d'œuvre de fiction comme *Le Seigneur des anneaux*, *l'Alchimiste*, *Harry Potter* ou *Le Monde de Narmia* sont les signes d'un besoin de « réenchantement du monde », il exige un effort minimum de connaissance et de discernement rationnel pour éviter un totalitarisme de l'imaginaire pouvant conduire à un délire interprétatif des signes »²².

La place de la science

Le terme « minimum » est significatif des périls de la voie mystique, un maximum de foi, de symboles et un minimum de raison.

C'est une veine qui a de l'écoute aujourd'hui, notamment grâce à une critique de la science et du progrès.

Celui-ci est la bête noire de Frédéric Lenoir pour qui « Auschwitz, le goulag et Hiroshima ont mis à mal cette idéologie du progrès et la foi aveugle en la science qui la portait. Et on a vu de grandes idéologies athées (dans lesquelles il range le nazisme qui ne me semble pas athée) commettre des crimes encore plus épouvantables que ceux commis au cours des millénaires précédents au nom de Dieu »²³. Prudent, il s'empresse d'ajouter que cela « n'enlève rien à la critique philosophique de Dieu ». L'argument vaut dans une certaine mesure dans les limites où il vrai que les progrès de la science accroissent les effets de leur mésusage, dans le cas d'Hiroshima

²⁰ Par exemple, Henri Tincq , dans le compte rendu de *Le Christ philosophe* », dans *Le Monde* du 21 décembre 2007.

²¹ MDR, n° 25, septembre-octobre 2007.

²² MDR, n°24, juillet-août 2007.

²³ *Dieu*, p. 183.

*Le retour de la spiritualité :
nouveau masque des religions ?*

par exemple, et que développement de la connaissance et celui de la morale ne vont pas de pair. Mais il fait l'impasse sur le fait que le scientisme et le positivisme ont connu leur heure de gloire avant 1914-1918 (qui a eu le même effet sur la conscience que les massacres de la guerre suivante) et qu'il s'en prend à une idéologie qui n'a plus de défenseur depuis longtemps.

Les risques de l'irrationalisme

Les risques de pareil irrationalisme sont connus. Quand on s'éloigne de la science aussi radicalement, on finit par se hasarder dans des sentiers impraticables.

Ainsi par exemple, Frédéric Lenoir croit à la réminiscence. Il croit vraiment qu'il existe des enfants qui racontent des événements survenus dans une autre vie. « On ne peut pas nier la réalité de certains témoignages », mais il reste prudent sur l'explication de la vie antérieure. Avec Jung, il parlerait plutôt de l'inconscient collectif, c'est-à-dire d'une connaissance, d'une mémoire de toute notre lignée²⁴.

Même problème avec les miracles. Il admet que plusieurs de ceux que les Évangiles prêtent à Jésus ont été inventés par les évangélistes, mais « tous, dit-il, je ne crois pas, car il y a en beaucoup et surtout si on enlève tous ces gestes, on ampute les Évangiles d'un bon tiers²⁵. Aveu bien naïf et Frédéric Lenoir de se contorsionner en disant que l'on connaît mal le lien entre la matière et l'esprit, que beaucoup de maladies sont de causes physiques etc. Le dernier numéro de la revue publié sous sa direction est consacré aux miracles. Tous les textes sont d'une crédulité confondante sauf la chronique de Comte-Sponville... et son éditorial. Frédéric Lenoir s'y réfère à Spinoza « je ne connais nul texte aussi profond et éclairant ». Il se rallie sans le dire à l'idée que la croyance aux miracles est contraire à la foi véritable et que nul ne peut déroger aux lois générales de l'univers.²⁶

D'une manière plus globale, malgré ses déclarations d'une impossibilité de la lecture littérale de la Bible et une vision normale d'exégèse contemporaine du Nouveau Testament, Frédéric Lenoir ne peut s'empêcher de prendre facilement pour argent comptant le texte des Évangiles.

Un ouvrage antérieur, *Le Christ philosophe*²⁷, davantage centré sur Jésus, est particulièrement révélateur de ce que, malgré des connaissances

²⁴ *Dieu*, pp.113-114.

²⁵ *Dieu*, pp. 63-64.

²⁶ MDR, n° 62, novembre-décembre 2013.

²⁷ Frédéric LENOIR, *Le Christ philosophe*, Éditions Plon, 2007, 306 pp.

de base correctes, Frédéric Lenoir se laisse emporter par une lecture à la fois littérale et relevant du délire interprétatif.

Le chapitre II du livre, *La philosophie du Christ*, est particulièrement révélateur. Tous le Nouveau Testament est mis à contribution et tous les versets sont attribués à Jésus. Bien entendu, les miracles ne sont pas critiqués.

Ainsi Jésus aurait fondé une éthique « que nous considérons comme universelle et laïque ». On lui devrait l'égalité entre les hommes, la fraternité, la liberté de choix, la promotion de la femme, la justice sociale, la non-violence, la séparation des pouvoirs spirituels et temporels²⁸.

Une vision irréaliste et infondée est à l'œuvre. À ce degré, il est vain d'argumenter.

Bien qu'il ait un certain respect pour l'athée (ou certains d'entre eux), il fait commencer l'athéisme à Meslier, en proclamant qu'il n'y a pas de philosophe athée dans l'Antiquité²⁹, pas davantage à la Renaissance³⁰, contre toute vérité. On l'excusera ici, puisque l'athée Michel Onfray fait de même dans son *Traité d'athéologie*.

Autre passage peu scientifique, cette fois dans *Dieu*, au moins par le biais d'une étrange sélection. Évoquant un certain nombre de révolutionnaires majeurs du sentiment religieux autour de l'an cinq cents avant Jésus-Christ, il parle des présocratiques, mais pas vraiment des atomistes et des agnostiques. Socrate et Platon sont absents³¹.

Le masque des religions ?

Cette spiritualité est-elle donc bien le masque des religions ? Tout dépend de ce qu'on appelle « religion ». Si par là, on veut désigner l'équivalent du catholicisme traditionnel, il faut répondre non.

Mais les choses peuvent prendre une autre tournure. L'habileté de quelqu'un comme Frédéric Lenoir peut être magistrale. Parfois de manière surprenante par rapport à ses convictions, il modernise et contemporanise astucieusement la religion. Il faut se centrer sur le bonheur terrestre. Plus de paradis ni d'enfer. Il faut ressentir « le bonheur de se sentir sauvé dès à

²⁸ Frédéric LENOIR, *Le Christ philosophe*, Éditions Plon, 2007, p.71.

²⁹ *Dieu*, p. 150.

³⁰ *Dieu*, p. 154.

³¹ *Dieu*, p. 91.

*Le retour de la spiritualité :
nouveau masque des religions ?*

présent parce qu'on a rencontré Jésus dans une communion émotionnelle »³² et l'éditorial le plus récent s'intitule *Jésus et le bonheur...*

D'autres formes de religions peuvent voir le jour. Par son insistance sur la foi individuelle, Frédéric Lenoir s'en défend. Mais Régis Debray, dont il accueille les propos dans *Le Monde des religions*, lui rappelle qu'une société n'est pas qu'une juxtaposition de personnes. S'il y a sortie de religion, il devrait y avoir arrivée d'une autre, pour lui le veau d'or et les conciles de Davos³³.

De fait, la spiritualité de Lenoir nous prépare-t-elle aux problèmes d'aujourd'hui ? J'ajouterais qu'elle peut être une manière de faciliter la domination de l'argent, comme la Tv..., de faciliter la vie schizophrénique devenue de règle : en privé on vit comme des post-soixante-huitards, devenus parfois mystiques, dans le travail comme des être rationnels et boulimiques d'efficacité et de management.

Dans sa conclusion de *Dieu*, Frédéric Lenoir range en deux camps ses amis et ses ennemis. Les mauvais sont dogmatiques, c'est-à-dire les croyants comme autrefois et les athées dogmatiques, c'est-à-dire ceux qui érigent leur croyance en savoir. Les autres ne connaissent pas le savoir en ces matières. C'est une parfaite illustration du postmodernisme contemporain. Mais traduit-il autre chose qu'un désarroi ! Est-il si positif ? Contrairement à ce que soutient Lenoir, il est plus utile et davantage source de progrès d'argumenter face à quelqu'un dont on ne partage pas l'avis.

Le modèle de l'athée non dogmatique pour Frédéric Lenoir, c'est André Comte-Sponville. Pourtant celui-ci ne l'épargne pas forcément dans les colonnes récentes du *Monde des religions*. La sérénité lui importe de moins en moins : « Les quelques gourous qu'on a bien voulu me présenter me semblent bien fades et bien ennuyeux »³⁴. Il préfère les gens les plus lucides... « dans le milieu spirituel, lorsqu'ils m'incitent à débattre avec eux, trop de sourires, trop de douceur, trop de sucre et d'encens »³⁵.

Plus fondamentalement, Comte-Sponville s'en prend à la « mode du tout spirituel qui veut régler des problèmes de notre société en changeant les individus : c'est une illusion »³⁶.

Toutes ces méfiances de ma part montrent que si le risque, non nul, venait à se réaliser par la prévalence d'une forme de religiosité, la situation ne

³² MDR, n° 11, mai-juin 2005.

³³ MDR, n° 28, mars-avril 2008, p. 21.

³⁴ MDR, n° 57, janvier-février 2013.

³⁵ MDR, n° 57, janvier-février 2013.

³⁶ Dans le *Figaro* du 3 octobre 2013.

serait pas forcément rose, mais forcément régressive en matière de progrès scientifique. Est-ce le bouddhisme qui a tiré la Chine de son marasme d'autrefois ? Méfions-nous et écoutons quelqu'un qui fut fort mystique, Charles Péguy : « Tout commence en mystique et finit en politique »³⁷.

La spiritualité laïque ou athée

Je sais bien qu'il existe même chez les athées un courant qui promeut une spiritualité laïque ou athée. Le choix du mot « spiritualité » me semble une étrangeté.

En 1999, le *Centre d'Action laïque* produit une brochure *Spiritualité et laïcité*. Un universitaire canadien, Duffy Hutcheon, y plaide pour une vue laïque de la spiritualité³⁸. Je n'y vois rien à redire quant au fond, mais d'entrée de jeu Duffy Hutcheon déclare qu'il ne peut s'agir de croyance en un esprit haut ou d'une sorte de force spirituelle extérieure, qu'il n'est pas question que la Bible soit l'œuvre d'une entité spirituelle. Mais à quoi bon alors aller rechercher le mot connoté de « spiritualité » ? L'un des principaux aspects de sa quête spirituelle est la recherche de la vérité. Qu'y peut le mysticisme qu'il faut bien appeler religieux ?

L'évolution des idées religieuses vers un « spiritualisme philosophique » qui reprend, ça et là, des lambeaux dans les grands écrits d'origine prétendument divine, marque-t-elle un développement de la laïcité ou de l'incroyance ?

³⁷ MDR, n° 38, novembre-décembre 2009.

³⁸ *Spiritualité et laïcité*, Bruxelles, Centre d'Action laïque, Cahier de réflexion, n° 2, novembre 1999. L'article de Duffy HUTCHEON (pp.23-29) est la traduction par Jean DIERICKX d'une publication originale faite dans *Humanist in Canada*, n° 108, 1994.

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELMWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
Lesclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, DE. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- L'arnaque*, W. DE WINNE, 2013.
La prophétie iniquité, W. DE WINNE, 2013.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.

- Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal*, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Tous voiles dehors ?*, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?, C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémit et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants*, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.

- Introduire le cours de philosophie dans le secondaire*, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religion en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, cœur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.

- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- L'esclavage*, H. CHARLIER, 2013.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.

- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.
- Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle*, S. DERUETTE, 2011.
- Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.
- Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.
- Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?*, F. RYZIGER, 2011.
- Jésus, un juif charismatique de Nazareth*, W. DE WINNE, 2011.
- Les femmes dans la franc-maçonnerie*, Collectif, 2011.
- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAELE, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2^e partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3^e partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
- Kierkegaard et l'ascétisme*, G. AISEAU, 2009.
- Kierkegaard et l'incroyance*, G. AISEAU, 2009.
- La Belgique, un anachronisme d'avenir ?* Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
- La spiritualité*, ANONYME, 2008.
- L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient*, Ch. COUTEL, 2008.
- L'évolution du freudisme*, W. SZAFRAN, 2007.
- La question rousse*, V. ANDRÉ, 2007.
- La valeur du temps dans un monde qui accélère*, M. DE KEMMETER, 2007.
- Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSENS, 2013.
- Le Centre de pathologie sexuelle masculine*, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
- Les ASBL, dix ans après la loi de 2002*, J.-F. ISTASSE, 2013.
- Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen*, A.-N. CYDZIK, 2013.
- L'école rwandaise de l'avenir*, R. LUFF, 2012.
- Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public*, D. SURLEAU, 2012.
- La méditation : une médecine d'avant-garde ?*, T. JANSSEN, 2011.
- Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*, CEDEP, 2011.
- Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient*, D. LANDENNE, 2011.
- Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon*, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
- L'interruption volontaire de grossesse*, T. JANSSEN, 2011.
- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.
- Mutilations génitales*, J. CHEVALIER, 2010.
- Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.
- La Ligue de l'Enseignement*, V. SILBERBERG, 2007.
- Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.
- Mal au fesses pour le Congo*, H. BOKHORST, 2007.
- Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives*, F. SIDIBE, 2006.
- Le GRIP et ses activités*, 2006.

- Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !*, Ph. BASTIN, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,
C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité,
A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.

Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

